

CÔTE D'AZUR en FLEURS

à.p.d. 1249 €



Séjour avion + autocar

ARCHIVE : 3 séjours complets en février 2017



Bon, il n'y a peut-être pas de quoi en faire une salade (!) mais cette nouvelle destination a vraiment tout pour plaire : le soleil (enfin, on espère), une ville pleine de charme, un carnaval connu dans le monde entier, des fleurs, un arrière-pays de toute beauté, encore des fleurs, des senteurs de lavande, d'agrumes, de caillettes et de fruits confits et un petit air de vacances éternelles qui flotte alentour ... Bref, cette escapade dans la région niçoise va faire des heureux, nous les premiers !

Jour 1 : Arrivée du vol Bxl-Nice vers midi, passage des contrôles puis départ vers Tanneron en compagnie de n/votre chauffeur fétiche qui sera arrivé la veille.

Avec ses vingt-deux hameaux nichés au cœur du massif du même nom, **Tanneron** est le plus vaste territoire arboré de mimosas du pays. Cultivées ou sauvages, ces forêts de petites boules duveteuses jaunes et odorantes sont l'une des principales raisons de descendre dans la région au cœur de l'hiver.

Grâce à un sol sableux et acide favorisant l'adaptation de végétaux méditerranéens tels que pins maritimes, bruyères, chênes, arbousiers, châtaigniers, eucalyptus et mimosas, le Massif du Tanneron est le plus grand jardin de la région PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Et si vous vous êtes déjà demandé d'où venait le mimosa (*Acacia dealbata*) vendu chez les fleuristes début janvier, vous l'apprendrez au cours de votre visite de l'une des **forceries** de Tanneron. La recette du forçage, en théorie,



est assez simple pour pouvoir l'essayer chez soi : coupez un peu les queues d'un bouquet de mimosa à peine ouvert et trempez-le dans un vase rempli d'eau chaude. Entourez les fleurs et le sommet du vase dans un sac plastique transparent. Les gouttelettes d'eau retombent sur le mimosa qui va s'ouvrir !

Retour à Nice en fin d'après-midi. Enregistrement à l'hôtel Mercure Promenade des Anglais. Souper sur place.

Jour 2 : Départ vers la Turbie pour la découverte d'un monument fort peu connu : le **Trophée d'Auguste**. Erigé en l'an 6 avant Jésus-Christ en l'honneur d'Octave, neveu de Jules César et futur empereur Auguste, suite à la soumission des peuples des Alpes, il célèbre l'unité et la puissance de l'empire romain sur la frontière entre la Gaule et l'Italie.

Exceptionnellement dédié à un empereur plutôt qu'aux divinités de la victoire, le trophée d'Auguste s'inscrit dans un sanctuaire voué à Héraclès Monoïkos (Monaco). Auguste est ainsi assimilé à Héraclès-Hercule, demi-dieu promis à l'immortalité après la réalisation de ses douze travaux. Rien que ça !

De ce point le plus élevé de l'antique via Julia Augusta, on embrasse toute la Riviera, de la côte italienne à l'Estérel, avec, en contrebas, la Principauté monégasque.

Berceaux de la **Fête du Citron®**, les Jardins Biovès de **Menton** s'habillent depuis 1936 dans de savoureuses teintes jaunes et oranges. D'incroyables décors - certains

nécessitant près de quinze tonnes d'agrumes - naissent chaque année au terme de milliers d'heures nécessaires à la réalisation de ces sculptures éphémères dont les fruits sont posés un à un ! Arrivés à Menton vers midi, vous aurez tout le temps nécessaire à la découverte de cette folie agrumière et de l'expo d'orchidées voisine sans pour autant oublier de casser une petite croûte avant de prendre la route de Saint Jean Cap Ferrat pour la dernière visite de la journée.

Construite sur un sommet de la presqu'île du cap Ferrat entre 1905 et 1912 par la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild, la **Villa Ephrussi de Rothschild**, aussi nommée villa Île-de-France, est l'un des plus beaux palais de style Renaissance de la Côte d'Azur. Entourée de neuf magnifiques jardins créés pour satisfaire aux désirs de sa célèbre propriétaire, ce diamant rose donne une idée particulièrement vivante de ce que fut la résidence d'une collectionneuse d'art de la Belle Époque, voyageuse infatigable et sportive accomplie. Un vrai régal !

Jour 3 : Délimité par le château, le blvd. Jean Jaurès et le cours Saleya, le **Vieux Nice** fera l'objet d'une visite guidée matinale pleine de couleurs. Bâti aux XVIIe et XVIIIe siècles dans un style architectural simple mais très coloré (jaune, orange, rouge brique et volets verts), le Vieux Nice évoque inmanquablement l'Italie toute proche. Après tout, la ville ne fut rattachée à la France qu'en 1860. On se sent décidément bien loin de nos contrées nordiques ! Le reste de la journée sera 100% niçois puisque consacré au célèbre Carnaval : la **Bataille de Fleurs** dans l'après-midi et le **Corso Carnavalesque Illuminé** en soirée.

En 1876, Andriot Saëtone crée la première Bataille de Fleurs sur la Promenade des Anglais. Au début de simples échanges de fleurs, elles se transforment peu à peu en un véritable spectacle. Organisées pour divertir les premiers touristes, les batailles de fleurs furent maintenues pour honorer le travail des producteurs locaux. Aujourd'hui encore, cet événement valorise la qualité et la grande variété florale azurienne puisque 80 % des fleurs utilisées sont produites localement. Les chars fleuris paradent donc sur le Quai des États Unis et la Promenade des Anglais depuis plus d'un siècle ! Sur chaque char, des mannequins en costumes lancent 80 à 100.000 fleurs au public. Ces batailles sont à l'unisson des chars du corso, un cortège de mises en scène végétales sur un même thème. Leur réalisation représente un long et méticuleux travail, pourtant effectué dans un délai court par les maîtres de l'art du piquage que sont les fleuristes. Cette manifestation, unique au monde, compte parmi les fêtes les plus renommées de la Côte d'Azur.

Le **Corso Carnavalesque** se compose de 18 chars conçus selon un thème choisi : Roi du Cirque, de la Musique, de la Planète Bleue, des Ratapignatas, Raminagobis et autres ramassis de rats masqués (sic) et, en 2017, de l'Énergie ! Lieu emblématique du Carnaval, la place



Masséna, est le point de départ et d'arrivée de tous les corses qui tournent ainsi autour du jardin Albert 1er.

Être carnavalier n'est pas un métier, mais une vocation. Le vaste atelier dans lequel œuvrent ces artisans, nommé la «Maison du Carnaval», se transforme en un lieu magique pour quelques mois. Si les procédés et matériaux nouveaux ont permis la mécanisation, l'articulation et la modernisation des sujets, les bases de la fabrication des chars et des «grosses têtes» n'ont pas changé. Une belle journée en perspective !

Jour 4 : Capitale mondiale des senteurs et des parfums, l'arrière-pays grassois est aussi une terre de gastronomes. Au cœur de ce terroir d'exception, le savoir-faire de la **confiserie Florian** s'est transmis et bonifié. Entre le torrent des Gorges du Loup et la montagne de l'arrière-pays, les fruits d'or de la Riviera se transforment en gourmandises d'antan. Témoins d'une époque révolue, fruits confits, fleurs cristallisées et calissons sont toujours une fête de l'œil et du goût.

Après les papilles gustatives, c'est votre nez qu'il faudra faire travailler ! Passage obligé à **Grasse** pour y découvrir l'art des parfums. Une visite d'atelier s'impose mais laquelle choisir puisque les maisons Fragonard, Molinard et Galimard proposent chacune la leur ? Et bien, patience... Pour une fois, nous ne vous dirons pas tout. Une chose est sûre, vous vous souviendrez de votre passage à Grasse.

Jour 5 : Pour tout dire, nous étions un peu sceptiques quant à l'intérêt de nous rendre à **Monaco**. Les milliardaires sur leurs bateaux, les princes et leurs jumeaux, les flambeurs au casino... tout cela est très joli mais est-ce pour nous ? Et bien, une chose est claire : c'eut été fort dommage de ne pas faire ce petit détour afin de découvrir ce «Rocher» dont on parle tant !

Visite guidée des quartiers de la Principauté, dîner libre, visite guidée de l'Institut Océanographique, temps libre dans les jardins Saint Martin et la Vieille-Ville, arrêt à la Cathédrale Notre-Dame-Immaculée... tout ceci a un petit air de Disneyland-sur-Mer mais on ne regrette pas sa journée. Bien entendu, le prix du mètre carré est inabordable mais il n'est pas prévu que nous nous y installions. On se concentrera sur les restos et les boutiques de souvenirs. Monaco, c'est beau !

Jour 6 : C'est à Saint-Paul de Vence que nous passerons notre dernière matinée dans la région (nous quitterons Saint-Paul pour l'aéroport de Nice vers 14h00).

Août 1949, Simone Signoret et Jacques Prévert entrent dans la célèbre auberge du village, la Colombe d'Or, et tombent sur Yves Montand, attablé avec son guitariste Henri Crolla. Prévert et Crolla se connaissent bien et font les présentations. Simone Signoret invite Yves Montand dans la petite maison qu'elle possède dans le village sur la place de l'église. Un an plus tard, le Maire de Saint-Paul unit Ivo Livi et Simone Kaminker en présence de Jacques Prévert. Les mémorables parties de pétanque d'Yves Montand et de Lino Ventura sur la Place De Gaulle ne sont pas prêtes de tomber dans l'oubli, on les entend encore !

Si le village est moins «people» qu'avant ; il est plus difficile d'y passer incognito ; Saint-Paul de Vence reste un vrai petit bijou. Un guide nous fera découvrir les ruelles sinueuses du village ainsi que la chapelle des Pénitents Blancs dont le décor constitue la dernière réalisation de Jean-Michel Folon, disparu en 2005.

Vol Nice-Bxl dans l'après-midi et arrivée à l'aéroport de Bruxelles National en tout début de soirée.

